

Elle employait les formules admirables de son pays pour peindre sa passion. Il se sentit convaincu.

— Écoute-moi dit-il. Rien de ce que je t'ai dit n'était vrai ; à cette heure tout est réel. Je ne t'aimais pas.

Elle faillit pleurer.

— Je t'aime maintenant !

Et il lui tendit ses lèvres ; elle rayonna.

— Je suis un homme libre, riche, audacieux, en lutte avec la société. Je brave les lois et les hommes ; je ne crains pas les dieux. Demain ma tête peut tomber ; mais aussi je puis arriver au but de mes désirs, être comblé de biens et d'honneurs. Le succès dépend en partie de toi. Te sens-tu du courage ?

— Oui, dit-elle résolument.

Et elle demanda :

— Qu'exiges-tu ?

— Tu le sauras plus tard. Mais dès aujourd'hui je veux que tu te considères comme ma femme. Rien ne me forçait à être franc ; tu peux donc avoir foi en moi.

— Tu es mon maître, ma vie ! dit-elle. Je n'hésiterai jamais à accomplir tes ordres.

Il la laissa palpitante et conquise.

XI

LE COMPILOT

Le lendemain grande nouvelle !

Le général dit devant tout le monde au docteur qu'il aurait bientôt à lui demander son assentiment pour le mariage de Stéphane et de Léonie.

Le docteur Favel était pour brusquer les choses en amour. Il avait pour théorie lui aussi : " On s'aime du premier coup ou pas ; on peut, il est vrai, se prendre de sympathie pour une femme, mais alors ce n'est que de l'amitié. La passion réelle est foudroyante. " Dans ces conditions d'esprit, il trouvait tout naturel ce qui était arrivé.

— Que Léonie écrive à ses parents ! dit-il.

— Moi, j'approuve. "

C'était chose dite par conséquent.

Le maître d'hôtel donnait à chaque instant des détails aux gens de l'office ; l'exaspération était au comble ; on attendait avec impatience l'arrivée de Léonie et de Stéphane. Ils tardaient. Enfin l'heure du déjeuner des domestiques sonna ; toute la valetaille se mit à table et deux places vides, l'une à côté de l'autre, furent laissées par ordre du maître d'hôtel qui commandait à l'office.

Léonie parut au bras de Stéphane à l'entrée de l'office ; il avait plus fière mine que jamais et il regarda tout ce monde de femmes hostiles de telle sorte qu'il lui imposa respect. De son côté Léonie était rayonnante ; la joie scintillait dans ses yeux ; elle triomphait d'une façon si éclatante qu'elle désarma toutes ces haines. Ce fut comme un écrasement.

Stéphane fit galamment asseoir Léonie, prit place, salua tout le monde et dit lentement :

— Je crois que les situations netes et franches sont les meilleures. J'ai donc l'honneur, mesdemoiselles et messieurs, de vous déclarer que mademoiselle Léonie accepte ma main et que nous allons nous marier.

— Bravo ! dirent les hommes.

Les femmes se trouvèrent obligées de complimenter Léonie du bout des lèvres. Quant à l'attaquer, il n'y fallait pas songer ; le hussard la protégeait trop bien. Lorsqu'une femme sent le solide appui d'un homme, elle s'attache à lui comme la liane à l'arbre, elle fait corps avec lui ; plus encore que la passion, l'orgueil et la reconnaissance rivèrent Léonie à son hussard.

Le déjeuner se passa sans incident.

Ce soir-là Stéphane paya du champagne pour célébrer ses fiançailles. C'en était fait, il épousait. La chose était

acceptée de tout le monde et en peu de jours on s'habitua à cette idée. Les jours s'écoulèrent... Lorsqu'il se sentit en pleine possession de Léonie, il lui fit peu à peu des révélations. Un jour il lui avoua qu'il n'était pas Hongrois ; une autre fois il lui raconta l'histoire dramatique d'un bandit espagnol et lui demanda comment elle trouvait le héros de ces aventures. A son tour elle lui confessa que ses frères avaient aussi détroussés les voyageurs en Catalogne, et elle ne cacha pas qu'elle admirait fort l'homme dont il venait de raconter la vie.

Il lui dit alors en souriant :

— Celui-là, c'est moi !

Au lieu de déchoir, il monta d'une coudée dans l'estime de cette fille. Il lui apprit alors que les bijoux qu'elle portait, provenaient d'un vol commis à Madrid ; elle ne s'en émut pas autrement que de la crainte qu'ils ne fussent reconnus.

— Ne t'en préoccupe pas ! dit-il. Ces bijoux ont suffisamment changé d'aspect pour que le propriétaire ne les reconnaisse pas à moins d'un examen très attentif.

Le chemin que faisait Léonie dans la voie fatale où elle s'était engagée, était effrayante ; en moins de vingt jours elle en vint à ne plus avoir de conscience à elle. Elle voulait ce qu'il voulait.

Alors il lui fit sa plus terrible confidence.

— Tu parais, fit-il m'aimer tant, que je veux tout te dire. Écoute-moi donc. Je fais partie d'une immense association qui a toujours en vue de grandes entreprises. Nous tuons... mais nous ne laissons pas de trace de nos actes. Tous ceux que nous attaquons semblent frappés par hasard. Nous guidons le hasard. Nous dirigeons des accidents qui deviennent mortels. Aujourd'hui quelqu'un nous gêne dans cette maison et ce quelqu'un doit mourir.

— Qui est-ce ? demanda-t-elle.

— Ta maîtresse !

— Mademoiselle Fernande ! demanda-t-elle avec épouvante.

— Oui, elle ! dit-il. Tu hésites ?

Elle n'osait répondre : il se leva d'un bond.

— Ah ! dit-il, tu me prends mes secrets, tu dis m'aimer et tu me trahis ! Tu vas mourir.

Il avait tiré rapidement de sa botte un long couteau catalan.

Elle n'eut ni crainte ni regrets ni révolte ; elle s'était levé à son tour, mise à genoux devant lui et elle lui dit :

— Avant de me frapper pardonne-moi que je meure contente. Tu as raison : je t'avais juré d'obéir.

— Tu consens donc maintenant ? demanda-t-il.

— J'aimerais mieux mourir ; mais si tu l'ordonnes je tiendrai le serment que je t'ai fait d'obéir.

Il jeta son couteau, la prit dans ses bras, et lui dit :

— Tu es brave fille.

Elle sanglotait.

— Calme-toi ! fit-il. Il ne s'agit ni de poignard, ni de poison et tu n'auras que peu de chose à faire. Le docteur a coutume de recevoir d'un de ses anciens clients plusieurs voitures de bois et de bourrées qui viennent de Fontainebleau.

— Oui ! dit-elle. C'est un riche marchand de bois qu'il a sauvé et qui lui est reconnaissant. Le chargement est annoncé pour la semaine prochaine et l'on a préparé le bûcher.

— Dieu ! dit-il. Tu vas voir combien peu de chose tu auras à faire et combien peu tu seras compromise. Tu sais que quelquefois une couleuvre ou une vipère est transportée à la ville par une bourrée ; les journaux font mention de cela. Il y a même eu des accidents.

— J'ai entendu parler de cela ! dit-elle en frissonnant de terreur.

Il n'y pei- pas garde.

— Tu n'auras, dit-il, qu'à placer dans le lit de ta